

Intervention de Jean-Paul HUCHON  
Président du Conseil régional  
d'Ile-de-France

Hommage à  
Nicole Touquoy-Morichaud

Mercredi 16 avril 2008

Mesdames et Messieurs,

Une amie nous a quittés. Une amie très chère. Nous avons tous vécu la nouvelle de la disparition de Nicole Touquoy-Morichaud comme si un grand froid et une grande tristesse s'emparaient des lieux, tant elle luttait avec courage contre la maladie en gardant le sourire, en serrant les dents malgré la fatigue. Quelques semaines avant son décès, elle était encore fidèle au poste à servir l'institution régionale, maladie ou pas.

Je ne suis pas celui qui la connaît le mieux.

Sa famille, ses amis proches, ses amis du MRC, Jean-Pierre, parleront mieux d'elle que moi. Ce que je sais de Nicole, c'est qu'elle n'a jamais dévié de sa mission. Jusqu'au dernier instant, elle est restée élue régionale. Elle a assumé son mandat. Elle a respecté son engagement au service de la collectivité régionale. Un engagement vieux de 30 ans.

Nicole était en effet la plus ancienne élue du Conseil régional. Elle a tout connu de la Région.

Elle a connu la Région d'avant la décentralisation de 1983. Elle a connu l'opposition. Elle a connu l'appartenance majoritaire.

Elle a pu suivre l'émergence de la Région, lente mais sûre. Elle a pu suivre l'enracinement du fait régional. Elle a pu surtout participer activement à sa progression, à l'.AIE, au Cervia plus récemment. En tout cas, dans des domaines décisifs pour l'avenir de l'Ile-de-France : l'économie, l'agriculture. Un sujet qu'elle a embrassé avec enthousiasme pour en devenir une des meilleures spécialistes de l'Ile-de-France.

Pour moi, qui suis devenu un agricole par adoption, et qui aime tellement ce monde, ces femmes, ces hommes à la fois rudes et sympathiques, roublards et vrais professionnels, jusqu'au bout des ongles et humanistes, Nicole était devenue, à la Région, ma complice, mon poisson pilote, chargée par moi d'une mission sur l'agriculture et les IAA, elle s'en acquitta à la satisfaction et à l'admiration générale. Et sa nomination au CERVIA fut toute naturelle.

Je revois la chaleur des liens qui l'unissaient au milieu, dans ces granges ou ces fermes où avaient lieu des rencontres et des déjeuners de travail. Je la revois, au bout des champs, en Seine-et-Marne ou en Essonne, trinquant avec les responsables agricoles et moi, avec ses yeux qui pétillaient comme du champagne. Moments arrêtés, moments heureux que je lui dois.

Je ne ferai pas devant vous le déroulé de sa vie. Encore moins de sa carrière professionnelle et élective. Nicole n'aurait pas souhaité cela.

Elle n'a jamais été avide de ce type de reconnaissance. Une vie aussi riche ne peut être résumée dans un CV, si développé soit-il. Je risquerais d'oublier trop de choses, de commettre des erreurs, d'aller trop vite. Non, ce n'était pas son genre. Nicole regardait toujours droit devant elle. Elle n'aimait pas trop les exercices nostalgiques. Alors, un hommage ! Sans me tromper beaucoup, je crois que Nicole aimerait plutôt que l'on se souvienne des bons moments, que l'on souvienne de sa force, de son courage.

Nous n'étions pas d'accord sur tout, peut être étais-je trop girondin, n'est-ce pas Jean-Pierre ? C'était une femme de caractère ; oui, elle avait du caractère. Un caractère bien tranché, un caractère pugnace, même si elle était toujours à l'écoute de ses interlocuteurs. Pour le dire vite, elle était élue régionale et elle défendait ardemment le régionalisme.

Nicole était surtout une femme de convictions, qui n'a jamais dévié de ses engagements premiers au sein du CERES, de Socialisme et République puis au Mouvement des Citoyens, enfin au MRC dont elle était une militante exemplaire. Oui, jusqu'au bout, elle est restée fidèle à ses convictions, mais elle avait aussi en elle un immense réalisme, du pragmatisme, le goût de faire et de réaliser. Cela lui importait au plus haut point.

Avoir des convictions fortes est aujourd'hui quelque chose de rare. J'avais en face de moi et à mes côtés une femme qui savait défendre une certaine conception du monde. J'avais en face de moi une femme qui avait un idéal. Une vraie militante républicaine. Avec des convictions, c'est une vertu. Ce n'est pas un défaut comme beaucoup le pensent. La gauche a besoin d'hommes et femmes de convictions. Elle ne saurait se contenter d'eau tiède, sans goût, sans saveur.

Nicole était justement respectée pour ça, à la Région, mais aussi lorsqu'elle était Première adjointe socialiste à Villebon-sur-Yvette, à un moment où les femmes n'étaient pas nombreuses à exercer de telles responsabilités, dans une commune mais aussi dans une fédération socialiste.

Nicole est née en 1935, elle décrocha son bac au lycée de filles (ça existait encore !) Hélène Bouchet dans le 12<sup>ème</sup>. Elle fait des études de biologie puis intègre le laboratoire mutualiste MGEN et s'installe au CNRS pendant 25 ans notamment à Gif-sur-Yvette.

Elle a eu le temps d'élever cinq enfants, malgré de nombreux engagements militants. La FCPE, l'Union féminine civique et sociale, les Groupes d'action municipale.

Elle adhère au PS, la même année que moi (1974-1975), élue locale à Villebon, 1<sup>ère</sup> maire adjointe (scolaire et petite enfance), membre du CERES, cette école magnifique qui ne donne (presque) que de bons produits, et enfin vice-présidente du MDC.

Puis en 1977, elle rejoint le Conseil régional d'Ile-de-France.

Là, elle sera une inlassable militante, au service de l'attractivité de l'Ile-de-France, présidente de l'AIE, qui sera l'ancêtre de l'ARD, et au service du développement de notre agriculture francilienne, une des plus puissantes du pays, grandes cultures, maraîchages et même élevage. Elle participera à la création du Comité de promotion, élargi au CERVIA qu'elle présidait jusqu'à il y a quelques jours. J'avais eu l'occasion de rendre hommage à Nicole en tant que Présidente du CERVIA lors de l'inauguration de ces nouveaux locaux il y a quelques semaines.

Nicole nous était apparue épuisée mais heureuse de cette nouvelle étape.

A toi Nicole, et à tous les tiens, je veux dire ma tristesse et même ma colère contre cette injustice que la vie t'a faite, avec la souffrance qu'elle t'a infligée. De toi, je garde, et nous gardons ton sourire, tes yeux rieurs, ta démarche décidée, ce calme des vieilles troupes qui avancent obstinément et pour qui n'existe pas le repos, mais l'accomplissement des rêves. Avec nous tu as poursuivi tes rêves, tu les as portés à maturité.

C'est ce qu'on appelle une vie réussie. Tu pars, tous tes amis sont là. Ils te gardent dans leur cœur avec la fierté de t'avoir connue et aimée.

Nicole est partie. Mais tout ce qu'elle a bâti reste. Ses idées demeurent intactes. D'autres continueront à les porter. Toute sa vie, elle a fait confiance à la jeunesse, aux jeunes pousses. Le relais est entre de bonnes mains. Je le vois tous les jours à la Région.

Ma pensée va à sa famille. A ses amis.

A toi Jean-Pierre, à toi Guillaume, à toi Jean-Luc.

Fraternellement.

\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_